

Les indices de présence

Les indices de présences sont variés.

Les empreintes

Quasi rondes, montrent 5 pelotes des doigts (le 5^{ème} n'est pas systématiquement marqué) placées en éventails autour de la voule plantaire, avec de petites griffes dont la marque est directement attenante au doigt.

L'empreinte des pattes antérieures mesure environ 6 cm, celle des pattes postérieures environ 7 cm.

Les épreintes

Nom particulier donné aux crottes de loutres, les épreintes sont les indices les plus facilement observables et reconnaissables.

Elles sont déposées par la loutre afin de marquer son territoire. Petits tas (souvent allongés, légèrement cylindriques, de 4 à 5 cm), situés sur des lieux stratégiques : rochers, troncs d'arbres morts, piles de ponts ... tout élément se distinguant du reste du paysage.

Ces laissées (verdâtres, noires ou grises, selon l'état de fraîcheur) sont composées d'arêtes, écailles, carapaces de crustacés... Leur odeur particulière, sucrée, mêlée à un léger fumet de poisson, est un critère d'identification. Des taches d'urines peuvent colorer de manière caractéristique la végétation environnante (aspect jaunâtre).

Les coulées et toboggans

Ce sont des lieux d'entrée et sortie de l'eau. La présence des épreintes identifiera le passage de la Loutre.

Les restes de repas

Poissons mordus, écailles de poissons au sol, amphibiens en pyjama (laissées de la peau toxique des crapauds).

D'autres mammifères peuvent être auteurs des coulées et des restes de repas; dans ce cas, il reste préférable d'approfondir les recherches.



Ci-dessus, épreintes de Loutre.

Ne pas confondre

La Loutre d'Europe



corps allongé



Le Ragondin

corps massif



Référence www.sfepm.org
Plan National d'Actions (PNA)
Loutre d'Europe

2019 - Conception infographique : SEPANLOG, J. ROUÉ, M. AGOCHA / Photographies : SEPANLOG

Les publications SEPANLOG



La Loutre d'Europe



Crédit photographique © CAPBER Fabrice

Mammifère semi-aquatique
de la famille des **Mustelidés**.

Espèce protégée

Agir ensemble



Découvrir la Loutre d'Europe

Lutra lutra

Une vie semée d'embûches

La Loutre est devenue une espèce emblématique qui symbolise les milieux préservés. Autrefois présente sur l'ensemble de la France métropolitaine (Corse exceptée), elle a été intensément chassée pour sa fourrure, parfois pour sa viande et aussi parce que cette « mangeuse de poissons » était considérée comme une concurrente pour l'Homme.

L'industrialisation, la croissance démographique humaine, l'agriculture intensive, le développement du réseau routier et tout ce qui en découle, se sont ajoutés à cette persécution, si bien que l'espèce s'est considérablement raréfiée au cours du 20^{ème} siècle.

La Loutre d'Europe, aujourd'hui protégée, commence à recoloniser son ancienne aire de répartition, mais cette recolonisation est très lente, du fait du faible taux de reproduction de l'espèce, de la persistance de certains facteurs qui ont contribué à sa raréfaction et de l'essor de nouvelles menaces comme l'intensification du trafic routier.



Ci-dessus, Loutre d'Europe accueillie et soignée au Centre de Soins de Tonneins



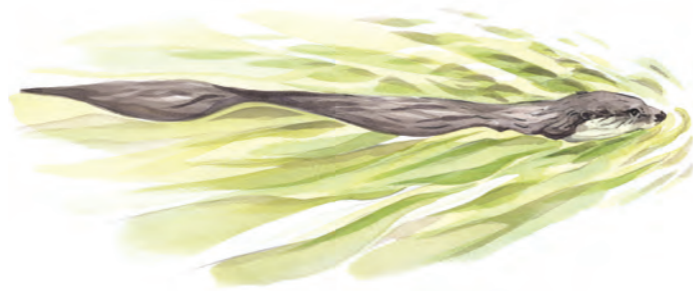
L'Ourbise, terrain de jeu idéal pour la Loutre d'Europe



Description

La loutre est un carnivore semi-aquatique. D'une taille de 1 à 1,30 m en moyenne, sa corpulence est massive mais c'est une excellente nageuse, grâce à son corps fusiforme et hydrodynamique. Dans l'eau, sa queue conique recouverte de poils lui sert de propulseur et de gouvernail. Ses pattes courtes sont palmées. Son poids varie de 5 à 10 kg. Les mâles ont tendance à être plus grands que les femelles mais ce dimorphisme n'est pas prononcé.

La fourrure est épaisse et soyeuse. Sa robe marron présente des zones plus claires du museau au ventre. Son pelage est composé de deux couches : le poil de bourre, court, très fin, dense et laineux et le poil de jarre, long, lisse, brillant et imperméable.



En plongée, les narines et oreilles se ferment hermétiquement. Dans l'eau, la Loutre a une excellente vision. Ses vibrisses (longs poils de moustaches) lui permettent de déceler les obstacles et les proies.

Sa nage est rapide et elle plonge souvent. Grâce à la morphologie aplatie du crâne, les oreilles, les yeux et les narines sont alignés. Ainsi la Loutre peut entendre, voir et sentir ce qui se passe autour d'elle (et respirer) sans avoir à trop sortir la tête de l'eau, un peu à la manière d'un crocodile.

Essentiellement piscivore, son régime alimentaire varie selon les saisons et les secteurs géographiques. La loutre, opportuniste, s'adapte aux ressources alimentaires. Elle peut consommer assez fréquemment des amphibiens, des invertébrés aquatiques (dont les écrevisses), reptiles, petits mammifères, et oiseaux ...

Habitat

Mammifère d'eau douce, la Loutre fréquente une grande diversité de milieux aquatiques : cours d'eau (ruisseaux, rivières et même fleuves), étangs, mares, marais... Sa présence tend à diminuer avec l'altitude. Elle est parfois présente sur les côtes maritimes, mais toujours à proximité d'eau douce pour boire et assurer son toilettage.

Le mode de vie est plutôt nocturne et crépusculaire, probablement en raison du dérangement humain car l'espèce ne dispose d'aucune adaptation particulière à la vie nocturne. En France, l'espèce est de plus en plus souvent observée en plein jour.

Sa tanière, gîte principal, est appelée « catiche » (de l'ancien français « se catir » : se blottir, se cacher). Elle est privilégiée entre les racines des arbres, dans les berges des cours d'eau ou dans d'autres cavités (cavité rocheuse, tronc creux, terrier d'une autre espèce).

Sa couche, à l'air libre, est un simple endroit à même le sol dans des zones boisées impénétrables, des ronciers, des roselières, des tas de bois... Le choix des gîtes reste fonction des niveaux d'eau et la tranquillité des lieux.



L'Avance

Les rencontres entre les deux sexes sont brèves puisque mâles et femelles ne passent que quelques jours ensemble. Après une période de gestation qui dure une soixantaine de jours, les femelles mettent bas de 1 à 3, rarement 4, petits. Les loutrons nagent à l'âge de 3 mois, sont sevrés à 4 mois et émancipés vers 8-10 mois. Ils mettront alors encore au moins 6 mois avant de devenir des pêcheurs aussi efficaces que leurs parents. La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de 2-3 ans.

Les Loutres d'Europe peuvent se reproduire toute l'année mais affichent parfois une préférence pour certaines saisons. Dans de nombreuses régions d'Europe tempérée, des pics de naissance sont observés au printemps.



Nicolas DE FIBERTI - 2014

Même si son aire de répartition est relativement étendue, la Loutre d'Europe est encore totalement absente de la moitié du pays, et n'en reste pas moins une espèce vulnérable qu'il faut protéger, dans la majeure partie des régions où elle reste présente

Territoire

Les domaines vitaux sont généralement très étendus, ceux des mâles englobant les domaines vitaux de plusieurs femelles. La taille des domaines vitaux dépend des ressources disponibles, mais ils s'étendent en moyenne sur une vingtaine de kilomètres le long d'un cours d'eau et peuvent aller jusqu'à 40 km pour les domaines vitaux de certains mâles.

Reproduction



Loutron recueilli au Centre de Soins

Le taux de mortalité des juvéniles est élevé et l'espérance de vie moyenne des loutres est d'environ 4-5 ans. En raison de cette combinaison de facteurs (mortalité élevée, maturité sexuelle relativement tardive, faible nombre de petits, longue période d'apprentissage des jeunes), les Loutres d'Europe ont en moyenne très peu de descendants.